

actuellement en exil, seule solution viable à longue échéance.

Il est triste de constater qu'il existe un peu partout dans le monde de nombreuses situations où des centaines de milliers d'individus se sont vus forcés d'abandonner leur foyer et de chercher asile dans des pays voisins. Le cas du Cambodge n'est évidemment pas unique, mais son ampleur est telle qu'il mérite une attention toute spéciale. Rarement a-t-on vu une nation tout entière ainsi menacée dans son existence même. Certes, nous nous devons de répondre immédiatement aux besoins humanitaires les plus urgents. Mais nous ne pouvons pas et ne devons pas reporter indéfiniment l'étude des causes fondamentales de ce désastre sans précédent, c'est-à-dire les atteintes flagrantes aux droits des gens et la violation systématique des droits de la personne les plus fondamentaux. Au-delà des secours humanitaires, nous devons nous attaquer aux problèmes qui ont créé l'instabilité actuelle. La grande majorité des États membres des Nations Unies ont soutenu à l'Assemblée générale une résolution visant à établir les principes qui seuls peuvent permettre une solution véritable à la crise du Cambodge et en particulier la nécessité absolue d'un retrait complet des forces armées étrangères. Essentiellement, cette solution ne peut être que le fruit de négociations sérieuses entre toutes les parties intéressées. Il nous faut donc en appeler à tous pour qu'ils assument leurs responsabilités et pour que, sans tarder, ils reconnaissent qu'il y va de leur propre intérêt de parvenir à un consensus qui assurera paix et prospérité, dans le respect des droits de la personne, à toute la région. Ce n'est que dans cette voie que se trouvera la promesse de jours meilleurs pour tous les Cambodgiens.

---

S/C